



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

## **Universitätsbibliothek Paderborn**

### **Histoire Secrète De La Cour De Berlin, Ou Correspondance D'Un Voyageur François, Depuis le 5 Juillet 1786 jusqu'au 19 Janvier 1787**

Ouvrage Posthume

**Mirabeau, Honoré-Gabriel de Riquetti de**

**[S.l.], 1789**

Lettre XIX. 2 Septembre 1786.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-52677](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-52677)

## L E T T R E X I X.

2 Septembre 1786.

Tout confirme mes prédictions. Le prince Henri est à peu près brouillé avec son neveu ; l'oncle ne s'en console pas , & pense à faire retraite à Rheinsberg : il retournera presque certainement pendant le voyage du Roi en Prusse & en Silésie ; ce n'est probablement qu'au retour de ces deux voyages que nous verrons de grands changemens , s'il doit y en avoir. Il en est cependant , outre celui que j'ai mandé , un autre très-marqué ; c'est une commission pour examiner la régie , ce qu'il faut en faire disparaître , ce qu'il faut en conserver , les droits que l'on peut relâcher , sur-tout en fait d'accises.

M. de Werder, ministre d'Etat, ami intime de Hertzberg , ennemi de Schulembourg qui l'a mis en place , beau-pere du secretaire de la légation Angloise , ou peut-être de sa femme , est à la tête de cette commission : les autres membres font des choix ridicules ; mais ce seul projet de réforme est très-agréable à la nation , autant que la pension de huit cents écus faite au poëte Rammler , & la promesse de l'admission des Allemands dans l'académie , l'est aux distributeurs de la renommée. Reste à savoir si ce n'est pas trop tôt faire espérer au peuple , & s'il ne falloit pas être sûr des remplacements , avant de faire pressentir des soulagemens.

Le Roi va en Prusse avec Messieurs de Hertzberg ; ( chose sans exemple qu'un ministre suive le Roi hors de son département ! ) Goltz, surnommé le Tartare ; Boulet, ingénieur François ; le général de Görtz, Gaudi, & Bischofswerder.

Ce Goltz le Tartare est celui qui dans la dernière campagne de la guerre de sept ans, amena cinquante mille Tartares de la Crimée & des environs, qui venoient faire une diversion en faveur du Roi de Prusse, & déjà étoient à Bender, lorsque la paix se conclut. Avec tout cela, ce Goltz est peu de chose, au-delà d'un bon officier & d'un homme très-actif. Il ne dut ce grand & singulier succès qu'à un Hollandois nommé Biskamp, qu'il trouva en Crimée, & s'attacha cet homme très-habile, très-actif, qui savoit la langue, connoissoit le pays, & il servit à souhait Frédéric II, qu'à la vérité il a bien fait payer. Ce Biskamp est à Varsovie oublié, & cela est fort étrange. J'ai cru que le détail de ce fait, très-peu connu, pourroit intéresser.

Boulet est un honnête homme, auquel le Roi, qui lui doit ce qu'il fait sur les fortifications, montre de l'affection.

Le général de Görz est le frere de celui qui va en Hollande, & ne le vaut pas; c'est un homme fin, astucieux, & dont la foi est très-soupçonnée.

Gaudi est le frere du célèbre général de ce nom; peu connu jusqu'ici comme ministre du département de Prusse; mais homme capable, instruit, ferme, décidé, & incontestablement le plus fait pour influencer dans l'intérieur, depuis la reconstruction du grand directoire.

Vous savez qui est Bischofswerder; il vient d'être fait lieutenant-colonel aussi bien que Boulet.

Le Roi a dit à Schulembourg qu'il décideroit au retour de la Prusse, lesquels de ses neuf départemens lui seroient ôtés. Lui & sa femme sont les seules familles de ministres non invitées à la cour. Toutes les probabilités

font, que Schulembourg demandera son congé, si ses collegues continuent à l'humilier & le Roi à le dédaigner; mais Struensée restera probablement; & alors il se propose de travailler dans nos fonds publics de concert avec nous; sur-tout si le Roi lui donne, comme il est apparent, la manutention des quatre millions d'écus (à peu près seize millions de notre monnoie) qu'il destine à des opérations de finance intérieures. Struensée est le seul qui les entende, & ceci n'est pas à négliger, comme on l'a fait jusqu'ici, au point même de me mettre dans l'impossibilité de le tenir au courant. Nous pouvons tirer parti de lui pendant la paix; mais si, par malheur, les nouvelles qui se disent à l'oreille, de la plus mauvaise fanté de l'Electeur de Baviere, s'aggravoient, comptez sur la guerre, car elle me paroît inévitable. Est-il bien temps de vivre au jour le jour comme nous faisons, quand chaque mois (sa mort peut arriver même avec probabilité tous les mois) menace de jeter l'Europe dans une inextricable confusion?

M. de Larrey, envoyé pour complimenter de la part du Stadhouder, dit hautement qu'il est impossible que les affaires de la Hollande s'accommodent sans effusion de sang; & sur cela Hertzberg spécule à perte de vue; mais le secret est fort bien gardé par les entours du Roi.

## L E T T R E X X.

*A M. le Duc de \*\**

2 Septembre 1786.

PAR quelle fatalité, Monsieur le Duc, votre lettre du 16 ne me parvient-elle qu'aujourd-